



WP (5.3)

Rapport final – Évaluation ex post de la viabilité et de l'impact du programme SWIM I

Contexte, observations et recommandations



CONTEXTE

Le présent rapport a pour objet de présenter les conclusions de l'évaluation ex post réalisée sur un échantillonnage d'activités entreprises dans le cadre du projet SWIM-I (2010-2015). La réalisation d'une évaluation ex post était stipulée dans la feuille de route du projet SWIM-Horizon 2020 SM, dans le but d'identifier, parmi les enseignements retirés du projet initial SWIM-I, quels seraient ceux susceptibles de contribuer à l'amélioration/ à l'optimisation des activités à venir. Trois activités SWIM-SM et trois activités SWIM-DEMO ont ainsi été évaluées. Les évaluations ont été réalisées selon une méthodologie commune, qui portait sur le cadre logique et la documentation du projet, et prévoyait un entretien avec le point focal de l'activité. Cet échantillon d'activités reflétait à la fois le large éventail de travaux entrepris au titre du projet SWIM-I, et la portée géographique de cette première phase. Le présent rapport reprend les constats et conclusions de chaque évaluation, fait la synthèse des six évaluations par rapport aux objectifs du programme SWIM-I dans son ensemble, et propose un certain nombre de recommandations.

Ces évaluations ont été réalisées par des spécialistes de l'évaluation sur une période de 6 mois (décembre à juin 2017).

OBSERVATIONS ET RECOMMANDATIONS

L'évaluation ex post des six activités SWIM choisies a abouti à un certain nombre d'observations, assorties de recommandations visant à améliorer la mise en œuvre du programme SWIM-Horizon 2020. Ces observations et recommandations sont classées en deux catégories, « générales » et « locales ou concernant une activité particulière », comme suit.

Observations et recommandations générales

- Il importe de **prévoir une phase de suivi d'activité** afin de comprendre quel est l'impact de l'activité, de quelle manière/ dans quelle mesure elle contribue au changement/ à l'évolution escompté(e), et notamment s'il s'agit d'une activité « soft », une activité de formation et de développement des capacités, par exemple. Une démarche possible serait d'exiger la mise au point d'une « stratégie de sortie » pour chacune des activités financées, qui obligerait les bénéficiaires à planifier la poursuite de l'activité après la fin de la période de financement, garantissant ainsi la viabilité et l'impact des activités SWIM.
- Il convient de **produire une meilleure documentation de projet**, qui contienne des informations exhaustives et précises sur les résultats de chacune des activités et permette de combler les lacunes de connaissances des points focaux. Il y a lieu, dans la mesure du possible, d'inclure des informations quantitatives en plus grand nombre, pour les projets d'infrastructure, par exemple. Une documentation qui contient exclusivement des informations qualitatives – projets de développement des capacités, par exemple – doit impérativement



inclure une justification claire des sélection et formulation des besoins sous-jacents, des objectifs et des impacts souhaités.

- Il importe, dès le départ, de faire la différence entre les produits de sortie immédiats d'une activité (rapports, par exemple) et les résultats de l'activité. La **formulation d'indicateurs** est par ailleurs prévue dans les termes de référence de chaque activité. Il est possible de mettre au point un jeu d'indicateurs pour le programme SWIM, dont certains seront repris dans toutes les activités. Ceci garantirait la cohérence des données recueillies et permettrait d'agrèger les résultats du projet à une échelle plus large et de comparer les impacts respectifs des différentes activités.
- Les points focaux et les autorités compétentes devraient pouvoir assurer la phase de suivi des activités, et être encouragés à **promouvoir l'intégration des résultats des activités SWIM à d'autres actions** à l'échelle locale, ceci afin d'optimiser l'effet du projet.
- Il est souhaitable d'encourager l'**apprentissage entre pays**, en organisant des réunions de travail conjointes, par exemple, et notamment dans le cadre des projets qui concernent plus d'un pays partenaire ou dont la pertinence va au-delà des frontières.

Observations et recommandations locales ou concernant une activité particulière

- De manière générale, la **demande en projets de démonstration est très grande**, du fait que ce type de projets offre aux bénéficiaires une expérience pratique, sur le terrain, et que leur impact est plus tangible. Certes, les formations et autres activités de développement des capacités sont très utiles : mais elles ne sont pas toujours suffisamment concrètes pour permettre une phase de suivi. Il importe de soutenir les projets de démonstration et/ou de combiner formation théorique et expérience pratique dans toute la mesure du possible.
- **Il y a lieu de faire appel aux experts nationaux dans une plus grande mesure.** Selon diverses sources de l'échelle locale, il est rarement fait appel à des consultants nationaux : il importe impérativement de veiller à un plus grand équilibre entre experts internationaux et experts nationaux. Avoir recours à des experts nationaux, c'est puiser dans une formidable manne de savoirs et de savoir-faire en matière de mise en œuvre des activités, faciliter la transmission et l'appropriation des messages, et améliorer les capacités locales, ce qui, indéniablement, va dans le sens des objectifs généraux du projet SWIM.